



PR N°30

Dimanche 09 août 2020

19<sup>ème</sup> dimanche année A:

## JESUS LUI DIT « VIENS »

*« Jésus lui dit. « viens! ». Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus » Matthieu 14,22-33. Autres lectures: I, livre des Rois 19, 9-13; ps 84; Romains 9, 1-5.*

Matthieu venait de nous raconter la fameuse histoire de la multiplication des pains. L'évangile de ce dimanche fait suite à cet épisode.

Il nous dit qu'après cette multiplication, Jésus a renvoyé la foule et ses disciples sur l'autre rive du lac: il est allé sur la montagne, sans doute pour prier et méditer sur ce qui venait de se passer. (\*)



Matthieu, ici, nous décrit cette scène d'une mer en tempête: il nous la montre, en décrivant Jésus marchant sur les eaux, venant au secours de ses disciples en difficulté: il vient les sauver! Cet événement qui surprend ces pêcheurs, hommes habitués à connaître cela, voyant cette chose extraordinaire: un homme braver les vents et la mer

démontée, Matthieu nous décrit leur réaction: « ...paniqués, ils dirent: c'est un fantôme! Pris de peur, ils se mirent à crier. »

Matthieu, souligne ainsi deux choses:

Le Christ est plus fort que la puissance d'une création en furie, mais aussi qu'il est capable de réaliser cela: oser la surpasser, pour secourir ses disciples en perdition! Matthieu nous montre un Christ est vraiment le sauveur de toute la création !



(\*) Cette multiplication des pains, réalisée pour donner à manger aux foules, n'aurait-elle pas, chez le Messie, été à l'origine de ce que sera son Eucharistie (« prenez, mangez, ceci est mon corps livré pour vous... ? N'y aurait-il pas ici une ébauche de ce qu'il fera le Jeudi-Saint) ?

Si l'évangéliste raconte cet évènement-qui s'est passé, après le miracle de la multiplication des pains, et après son moment de prière et de réflexion sur une montagne, ici, il nous le montre en action. Sans doute qu'à ce moment, il avait mieux compris le sens de sa mission: affronter, en tant qu'homme, une peur éprouvée dans la tempête : aider ses frères qui se trouvent en danger de mort.



Soulignons ici, l'effort de Pierre, une fois qu'il a compris que cet homme était leur Messie, il veut agir comme Jésus, mais est incapable en ce moment de le faire. Il s'entend dire: « *homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?* »

Comme toujours dans les Ecritures, il ne faut jamais oublier que de pareils récits ne se veulent pas être rapportés comme des reportages photographiques. Ceux-ci sont écrits pour nous faire comprendre qui est Jésus et comment les disciples ont appris à le découvrir.

Aujourd'hui les choses que Matthieu nous y montre sont toujours pareilles: tempêtes, tremblements de terre, tsunamis, inondations, épidémies (le coronavirus!) Soyons donc convaincus que Jésus, rencontrant les forces de l'univers, était un homme comme nous: il n'a pas expliqué le pourquoi de ces choses (*A ce sujet, aujourd'hui nous en savons plus que lui, étant 2000 ans après eux de cette histoire*) ! Mais cet homme Jésus est venu pour nous aider à surmonter nos peurs devant elles. Avoir la foi, c'est aider nos frères en détresse, nous engager selon nos possibilités à le faire. Pierre se voulant plus proche de Jésus avait voulu faire comme Lui: il a lui aussi marché sur les eaux mais il a eu peur et s'y enfonça: la foi ne l'habitait pas encore comme celle qui était déjà présente chez le Christ! Pour Pierre, elle l'a été plus tard: après la suprême tempête rencontrée par le Christ Lui-même: celle de sa mort sur la croix !

Désormais, nous pourrons toujours lors des tempêtes rencontrées dans nos vies, les affronter avec le Christ victorieux d'elles: il sera toujours-là à nos côtés comme il le fit pour Pierre !

J.F.

## VIE PAROISSIALE

**Dimanche 09 août: A 11 heures: ADAL.** (Attention ! Continuons à respecter les mesures de confinement: port du masque, distance entre nous (1m. 50) respect des

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.*

9h30 à 10h30, la chapelle restera toujours ouverte pour qu'on puisse, si on le désire, y venir faire une petite prière.

**SAINTE ANNE:** Le 26 juillet, au calendrier, on fête Ste ANNE. A la Basée elle était honorée en ce jour, car elle était la patronne des couturières qui y existaient à Roux au temps des charbonnages. Elles honoraient leur patronne à la chapelle qui existe toujours au coin de la place du Mouquet, au bord du Sentier des Prairies (nouveaux noms de ces endroits) Elle a été grande ouverte par la responsable bénévole Françoise qui veille si bien à son entretien et à sa décoration. Merci à elle, de tout cœur, de la part des habitants d'autour de cet endroit.

A Hubes comme chaque jour, la chapelle reste ouverte pour pouvoir venir y prier individuellement.

## **CALENDRIER**

- **Samedi 15 août: FETE DE L'ASSOMPTION**, patronne de notre paroisse. ! Sa fête cette année est célébrée un samedi: il y aura donc la messe célébrée à l'église, à 11 heures ce jour-là. Mais PAS de messe le lendemain, dimanche 16 août.

-**TUERIE DU ROGNAC** : mardi 18 août (Anniversaire). Vu le coronavirus, la célébration eucharistique aura lieu en l'église paroissiale Saint-Luc (Courcelles-Forières), située rue de Forrières à Courcelles, à 17h 45. A cette occasion, sera installé le tableau peint en mémoire du chanoine et de ses compagnons.

## **BONNE LECTURE**

### **Le père Joseph Moingt est décédé**

*Ce prêtre jésuite nous a beaucoup inspiré dans nos rédactions du Petit Rovienn. Nous tenons à l'honorer à l'heure de son départ. Voici comment Charles Delhez nous parle de lui:*

Ce 28 juillet, le père Joseph Moingt, un des grands théologiens actuels, est décédé à Paris, à l'âge de 104 ans. Jésuite très connu, à la pensée de plus en plus jeune et ouverte au fur et à mesure que l'âge avançait, il a consacré sa vie à l'écriture et à l'enseignement, à Fourvière (Lyon), puis à Paris, à l'Institut Catholique et au Centre Sèvres (faculté jésuite). Il a été longtemps responsable de la revue "Recherches de Science Religieuse". Centenaire, il est resté très actif et a continué à publier. Sa pensée fera date. Il alliait une réflexion de haut niveau et un sens du concret de la vie de l'Église en ces temps déchristianisation. Il s'est fait le chantre de "l'humanisme évangélique".

En 1968, le Joseph Moingt quittait Lyon où il enseignait les Pères de l'Église aux jeunes jésuites. Il était appelé à l'Institut catholique de Paris, pour donner cours à des laïcs. Il perçut alors clairement un hiatus entre lui et ses étudiants



formés à la philosophie moderne. “Je me suis donc recyclé auprès des grands noms comme Merleau-Ponty, Levinas, Heidegger... Je sentais que les chrétiens ne se satisfaisaient plus de leur position de mineurs permanents dans l’Église, de cette séparation entre clergé et laïcat, des interventions de l’Église dans le domaine public. J’ai vu les départs de l’Église et la désaffection. Les églises se vidaient. Peut-être la religion était-elle en train de disparaître chez ceux qui n’avaient pas acquis une foi personnelle.” Cela ne le réjouissait pas, bien sûr.

#### Décomposition de l’Église et espérance

Le P. Moingt se reconnaissait peu optimiste quant à l’avenir de l’Église dans nos pays occidentaux. “En province, on sent le vide. Là où il y avait 18 paroisses, il n’y en parfois plus qu’une. On peut l’oublier en ville, car certaines églises sont encore pleines. Peut-être est-ce cependant la permanence d’une tradition bourgeoise.” Notre théologien est aussi inquiet pour l’avenir de l’humanité, face aux dégâts de l’économie néolibérale: « Comment peut-on devenir riches sinon aux dépens des pauvres? », s’interrogeait-il. Inquiet encore devant la perte du sens de Dieu: « Ce qui reste, c’est l’humanisme qui s’est échappé de l’Église. » C’est paradoxalement dans la décomposition de l’Église, dans la croix du Christ que le jésuite devenu parisien mettait son espérance. Il voyait des communautés naître, mais hélas avec très peu de jeunes. “Bien sûr, ce qui sauve, c’est l’amour. Mais n’est-ce pas le rôle de l’Église d’impulser cet amour dans le monde? Le jour où il n’y aura plus de chrétiens qui croient en une transcendance, en un amour qui se livre, que restera-t-il?” Pour entretenir cette foi, la prière était, à ses yeux, essentielle. “On s’adresse à un interlocuteur invisible et silencieux pour savoir qui nous sommes et pour devenir ce que nous sentons devoir être. C’est là que nous ressuscitons comme croyant à chaque instant.”

#### Croire quand même

« Croire quand même » est le titre donné par l’éditeur à l’un de ses livres (2010). Sous le mot croire, il entendait la question des gens: rester ou non dans l’Église? La foi, rappelait-il, ne se renouvelle pas sans communication, sans rester autant que possible en communion les uns avec les autres, et si possible avec l’institution. Il faut puiser de l’Évangile dans une communauté rassemblée autour de lui. Il considérait comme important que l’Église renaisse pour assurer sa mission d’annonce de l’Évangile, ce qui est sa raison d’être. « Sous quelle forme, je ne sais pas. Ce que je sais, c’est que c’est par l’Église que j’ai reçu l’Évangile. Je crois au « sacerdoce apostolique », c’est par lui que se fait le lien avec l’événement fondamental de la résurrection de Jésus. » La foi en Jésus, en effet, “nous maintient sur les traces de Dieu”.

“Faites des groupes, des communautés; évitez les ruptures bruyantes qui n’aboutissent à rien, gardez même si possible des contacts avec l’institution et faites Église autrement, et puis, bon, vous verrez bien ce qui arrivera.” Tel était le message du P. Joseph Moingt. Il est plus interpellaient que jamais.

